

A onze ans, il entra pour la première fois au Séminaire de Nicolet, où il devait demeurer jusque dans sa quatre-vingtième année, c'est-à-dire plus de soixante-huit ans.

Il y fit toutes ses études classiques avec un succès brillant. Ses professeurs remarquaient déjà la vivacité de son esprit investigateur, la ronde franchise de son caractère, son amour de la règle et de l'ordre, son esprit de méthode qui devait le caractériser.

Une fois ses études terminées, il entra, comme on l'avait prévu, dans la cléricature ecclésiastique, et, le 21 décembre, 1864, il était ordonné prêtre par Mgr Cooke, premier évêque des Trois-Rivières, et un des élèves du premier cours du Séminaire de Nicolet.

Il venait du Nord, lui aussi, et notre *Alma Mater* s'honore d'avoir bénéficié des talents et des services de ces "hommes du Nord". Ils venaient de la Rivière-du-Loup, de Maskinongé, d'Yamachiche, de la Pointe-du-Lac, de Sainte-Anne de la Pérade ; ils s'appelaient les Cooke, les Caron, les Désaulniers, les Gérin-Lajoie, les Dorion, les Gélinas, les Bellemare, les Blais, et, parmi tant d'autres qui sont passés ici, laissant la trace de leurs bienfaits et leur mémoire incorruptible, Mgr Louis-François Laffèche, deuxième évêque des Trois-Rivières, de sainte et patriotique mémoire, une des gloires les plus pures du Séminaire de Nicolet, et l'un des plus grands évêques de notre Canada-Français...

* * *

Mgr Douville a été prêtre ; de suite il avait compris que le prêtre est le distributeur des trésors de Dieu, le continuateur autorisé de son œuvre, le ministre des bienfaits et des grâces de la Rédemption, enfin, et dans toute l'étonnante et mystérieuse vérité du mot : — un autre Christ : — *Sacerdos alter Christus*.

Et cette sublimité du caractère sacerdotal, il a voulu la traduire dans tous les actes de sa vie, par la dignité extérieure de son maintien, par cette perfection que saint Jacques